

# comptes rendus

**Maria Chapdelaine: évolution de l'édition 1913-1980.** Équipe de recherche: Normand Cormier, responsable [et al.] Montréal, Ministère des Affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec, 1980, 80 p.

L'année 1980 marquait le centenaire de la naissance de Louis Hémon. Cet anniversaire fut souligné de bien des façons et à maints endroits. La Bibliothèque nationale du Québec (B.n.Q.) se devait d'emboîter le pas. Ainsi, le 19 novembre 1980, y était inaugurée une exposition digne de l'auteur de *Maria Chapdelaine*. Car qui pense Louis Hémon pense *Maria Chapdelaine*... ses autres œuvres étant bien peu connues. La B.n.Q. publiait et distribuait, à l'occasion de cette exposition, le volume faisant l'objet de la présente recension (le lancement officiel devait se faire trois mois plus tard, le 16 février 1981). Ce livre est sûrement, par sa présentation graphique, le plus beau publié à ce jour par la B.n.Q. De légères imperfections, presque toutes dues à un manque de précision de l'introduction, n'en diminuent pas la grande valeur scientifique.

On peut définir l'ouvrage en quelques mots: liste exhaustive des éditions, réimpressions, traductions, adaptations (pour la radio et le théâtre), films, bandes magnétiques, textes en braille, bandes dessinées, du chef-d'œuvre de Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*, le tout présenté chronologiquement.

La publication est illustrée de 22 planches — en plus de la très belle couverture — toutes tirées de diverses éditions de *Maria Chapdelaine*. Six d'entre elles, outre la couverture, sont empruntées à la fameuse édition de 1933 illustrée des gouaches sur papier de Clarence Gagnon. Elles sont reproduites avec une rare qualité sur papier glacé; les clairs-obscurs (planches 8, 20, 22), la lumière d'un soleil qu'on ne voit pas (planche 4) ou la « brunante » (planche 16) sont rendus avec une perfection digne des grands éditeurs de livres d'art. Il est dommage qu'on n'ait pas jugé opportun de reproduire sur papier de même qualité les illustrations en noir et blanc qui paraissent en comparaison bien ternes et auxquelles, par le fait même, on ne rend pas justice, malgré la grande valeur artistique de certaines d'entre elles. Chaque planche porte au verso une description, l'indication de provenance et le nom de l'illustrateur. Pourquoi ne pas avoir précisé, sur la page de titre, que l'ouvrage est orné de 22

planches? Pourquoi n'avoir pas consacré une planche à la reproduction, même partielle, d'un manuscrit de Louis Hémon? Pourquoi les noms des illustrateurs ne figurent-ils pas dans la table des illustrations? Bien qu'ils apparaissent dans le premier des deux index que l'on trouve à la fin du volume, ils ne renvoient qu'aux numéros correspondant aux éditions par eux illustrées. Ainsi, à Gagnon, deux numéros, 67 et 249: l'édition de 1933 et la réédition de 1980. Il n'est indiqué nulle part que six des illustrations de l'ouvrage sont de Clarence Gagnon, ce qui oblige le lecteur tant soit peu curieux à compter combien d'illustrations sont de Clarence Gagnon, de Suzor-Côté, de Wilfred Jones, de Gérard Cochet, etc.

S'agit-il d'une bibliographie, d'un catalogue, d'un inventaire, d'un répertoire, d'un relevé (terme employé dans l'Introduction)? Les « Éléments de catalogage avant publication » emploient « bibliographie » comme subdivision de la vedette-matière. C'est ce terme que nous retiendrons, malgré le fait qu'on trouve à la page 5 une note ainsi rédigée: « Catalogue publié lors de l'exposition organisée par la Bibliothèque nationale du Québec, automne 1980, à l'occasion du Centenaire de la naissance de Louis Hémon. » Note ambiguë qui peut laisser croire qu'il s'agit du catalogue de l'exposition, alors qu'il n'en est rien. Le mot catalogue ainsi substitué à bibliographie ne clarifie rien et le fait que cette note apparaisse aussi sur la fiche catalogographique ne dissipera sûrement pas la confusion. Pareille explication aurait dû figurer dans l'Introduction.

L'Introduction est suivie d'une Présentation de Nicole Deschamps qui est un extrait d'une étude parue dans le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* (Montréal, Fides, 1980), t. II, p. 663-670; elle précède une Chronologie de la vie et des œuvres de Louis Hémon. Il est question, dans la Présentation comme dans la Chronologie, du fameux monument érigé à Péribonka à la mémoire de Louis Hémon. D'après la Présentation, il fut érigé en 1918 et, d'après la Chronologie, en 1919.

On trouve, immédiatement après la Chronologie, la liste des sources et de leurs abréviations et celle des sigles de localisation des documents.

Si une seule personne entretenait encore un doute sur le fait que *Maria Chapdelaine* représente un phénomène peu courant dans l'histoire littéraire